

PENSER À TOUJOURS BIEN ARTICULER

22^{ème} dimanche du temps ordinaire - année C

Machecoul (au revoir)

Je trouve que la prière d'ouverture que nous venons d'entendre nous introduit bien à l'au-revoir que nous vivons ensemble ce matin. Car cette prière nous disait : « Dieu de l'univers, de qui vient tout don parfait, enracine en nos cœurs l'amour de ton nom ; augmente notre foi, pour développer ce qui est bon en nous ; veille sur nous avec sollicitude, pour protéger ce que tu as fait grandir. »

Un au-revoir, c'est d'abord reconnaître tout ce que Dieu a réalisé tout au long de ces années que nous avons partagées, tout ce que Dieu nous a donné, tout ce qu'il a fait grandir dans nos vies, personnellement, mais aussi en paroisse, et en Église. Pour remercier Dieu notre Père et lui demander de continuer à protéger et à faire grandir tout ce qu'il nous a donné !

Reconnaître tout ce que Dieu a réalisé. Qu'est-ce que Dieu a fait dans nos vies au long de ces années ? Chacun gardera en mémoire certains événements, tel chemin de croissance dans l'amour et dans la foi, tel chemin de réconciliation, de vie. Mais plus encore, c'est Dieu seul qui sait ce qui a pu progresser en chacun. Malgré les limites et les péchés des croyants, moi le premier, Dieu a pu, en certains d'entre nous, enraciner un peu plus en leurs cœurs l'amour de son nom de Père ; Dieu a pu, en certains d'entre nous, sans doute même en beaucoup, augmenter leur foi en son amour, en sa miséricorde. Dieu a pu nous aider à croire qu'avec lui, portés par son amour, un chemin de vérité est toujours un chemin de vie. Nous l'avons vécu dans l'épreuve de la révélation de tant de scandales qui ont touché l'Église, mais aussi dans ce que nous avons essayé de vivre d'écoute mutuelle à diverses occasions, et dans bien d'autres moments.

Et c'est ainsi que Dieu a pu continuer à développer ce qui est bon en nous, à développer tant de charismes de solidarité et de fraternité dont je me suis si souvent émerveillé chez tant de personnes au long de ces années et dont nous avons si soif après les confinements. Des sépultures me resteront en mémoire, de vies où Dieu a fait grandir et fructifier tant d'amour et souvent aussi de foi, que ces sépultures en étaient lumineuses. Je m'abstiendrai d'en citer de peur d'en oublier, mais chacun saura en reconnaître.

PENSER À TOUJOURS BIEN ARTICULER

Quand je suis arrivé il y a 8 ans, j'avais dit : « je suis parmi vous d'abord comme un croyant qui a besoin pour lui-même de l'amour du Christ. Mais par don de Dieu, je viens avec mes frères prêtres comme témoin et serviteur de cet amour de Dieu pour chacun. » Je mesure toujours plus 8 ans après combien ce n'est qu'en accueillant l'amour du Christ au travers des autres qu'on peut en devenir le témoin.

La deuxième lecture nous disait : « Vous êtes venus vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle. » Nous venons à la rencontre du Christ en venant à la rencontre de l'Église que tous ensemble nous formons, avec ceux qui nous émerveillent par leur amour et ceux que nous avons du mal à supporter, avec aussi ceux qui sont au paradis et qui nous accompagnent en Jésus-Christ.

Et nous mesurons toujours plus combien cette rencontre du Christ, nous la vivons particulièrement au travers de tous les pauvres, et des différentes formes de pauvreté que nous portons les uns les autres. Inviter les pauvres à notre table, comme Jésus nous y invitait, c'est reconnaître combien c'est sa gratuité qui rend l'amour source de vie. Donner gratuitement, ce n'est pas ne rien recevoir en retour, mais c'est recevoir le retour comme un cadeau, qu'on ne maîtrise pas, et qui nous rend d'autant plus heureux. C'est venir les mains ouvertes devant Dieu, comme des mendiants de son amour, pour accueillir tout ce qu'il veut nous donner, pour accueillir les mains ouvertes des autres comme Dieu nous accueille, avec confiance, exigence et miséricorde.

Reconnaître tout ce que Dieu a réalisé, c'est ce qui nous permet de remercier Dieu notre Père pour tout ce qu'il a donné au travers de chacun d'entre nous, tout ce qu'il nous a donné même parfois au travers de personnes ne partageant pas notre foi. Reconnaître tout ce que Dieu a réalisé, c'est ce qui nous permet de lui demander de continuer à protéger et à faire grandir tout ce qu'il nous a donné ! Que Dieu ne cesse de veiller sur cette paroisse et sur tous ses habitants.

Amen.